

BGL, Aude Moreau, Jean-Pierre Gauthier, Yannick Pouliot, Cooke-Sasseville

Marie-Ève Charron

Numéro 100, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66924ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charron, M.-È. (2012). BGL, Aude Moreau, Jean-Pierre Gauthier, Yannick Pouliot, Cooke-Sasseville. *Espace Sculpture*, (100), 16–17.

TOP 5 Marie-Ève CHARRON

BGL Aude MOREAU Jean-Pierre GAUTHIER Yannick POULIOT COOKE-SASSEVILLE¹

Établir un palmarès des meilleurs, quelle que soit la chose, s'avère toujours un exercice délicat qui produit, d'une part, des exclusions et, d'autre part, des figures dominantes, voire des canons. Soit, je me suis néanmoins prêtée au jeu, sachant que, au fur et à mesure que j'allais élaborer cette sélection, d'autres idées me viendraient en tête confrontant la pertinence des critères établis pour la mener.

Il reste que, pour moi, « meilleur » voulait dire une œuvre notable pour son originalité, son audace et la teneur du propos engagé, ouvert sur le social, mais sans sacrifier le souci de la forme. Voilà qui est encore bien arbitraire d'autant que, par-dessus tout, ce qui a motivé mon choix, je dois l'admettre, c'est la marque laissée en moi par des œuvres dont je n'oublie toujours pas l'expérience.

Celles de BGL, d'Aude MOREAU et de Jean-Pierre GAUTHIER étaient d'ailleurs éphémères, entre autres exceptionnelles par leur manière spécifique d'occuper l'espace. Bien qu'elle fasse aujourd'hui partie de la collection du Musée national des beaux-arts du Québec, à Québec, l'installation de Yannick POULIOT a tellement fait sensation lors de sa première présentation qu'elle a rejoint la catégorie des événements uniques. Quant au *Mélomane*, du duo COOKE-SASSEVILLE, parions que cette sculpture a tout le potentiel pour changer le visage de l'art public à Montréal.

Putting together a list of “bests” of whatever kind is always a delicate exercise, on one hand, it creates exclusions and, on the other, dominant figures, even canons. Nonetheless, I took part in the game, knowing that as soon as I developed this selection, other ideas would come to me and confront the pertinence of the criteria I set up to guide myself.

Still, for me, “best” means a work notable for its originality, its daring and the ideas tackled, one that is open to social issues but without sacrificing the concern for form. Thus, it's still quite arbitrary, especially since I must admit, what has motivated my choice above all is the impact the works have had on me, experiences that I have never forgotten.

Those of BGL, Aude MOREAU and Jean-Pierre GAUTHIER were ephemeral: exceptional for, among other reasons, their specific way of occupying space. Although it's now part of the collection of Musée national des beaux arts du Québec, Quebec City, Yannick POULIOT's installation created such a sensation when first presented that it is now in the category of truly unique events. As for the duo COOKE-SASSEVILLE's *Mélomane*, you can bet this sculpture has the potential to change the face of public art in Montreal.

Translated by Peter DUBÉ

NOTE

1. BGL, *À l'abri des arbres*, 2001, Musée d'art contemporain de Montréal;
Aude MOREAU, *Tapis de sucre 3*, 2008, Fonderie Darling, Montréal;
Jean-Pierre GAUTHIER, *Le grand ménage*, 2000, Biennale de Montréal « Tout le temps », Palais du commerce;
Yannick POULIOT, *Le Courtisan*, 2002, Manif d'art 2 « Bonheur et simulacres », Québec;
COOKE-SASSEVILLE, *Le Mélomane*, 2011, parc Joseph-François-Perrault, Montréal.



COOKE-SASSEVILLE, *Le Mélomane*, 2011.
Parc Joseph-François-Perrault. Collection Ville de Montréal.
Photo : Michel DUBREUIL.

